

**Monseigneur Patrick Chauvet**  
Recteur-Archiprêtre  
**Notre-Dame de Paris**

## **28<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire – Année A**

**Dimanche 11 octobre 2020 – Saint-Germain l'Auxerrois**

La salle des noces est loin d'être pleine. Certes notre quartier se vide, mais il y a encore des convives potentiels. Comme dans les paraboles, ils ont toujours de bonnes raisons pour ne pas répondre à l'invitation du Seigneur. L'horaire ne convient pas ; la liturgie ne me plait pas ; nous avons peur de la Covid ; puis à la télé, on reste chez soi... !

Depuis la pandémie, il y a moins de fidèles ! Faut-il se contenter de ce constat ? Non, bien sûr !

Il y a un manque de foi en l'Eucharistie. Il nous faut témoigner que la messe est un trésor qui nous fait vivre. Pensons à ce temps de confinement où vous avez été privés de la messe ; pensons à toutes ces régions du monde où il est interdit de célébrer l'Eucharistie.

Quelle chance d'être invité par le Roi de gloire pour participer au banquet des noces de l'Agneau !

Il ne s'agit plus de viandes grasses et de vins capiteux, mais du Corps du Christ qui nous divinise en nous donnant la vie éternelle.

« Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ».

Que de fois ai-je entendu : la messe, c'est toujours la même chose !

Il est vrai que la liturgie est toujours la même : on change les chants, les lectures sont différentes, encore faut-il arriver à l'heure ! Mais ce qui est premier c'est le Mystère. Les liturgies trop horizontales ne peuvent pas attirer. La liturgie conduit à la source du mystère, dans le dessein d'amour de Dieu.

Nous sommes dans un autre temps, un autre espace ; la liturgie nous met en Dieu.

Mais portons-nous ce vêtement de noces ? Certes, il s'agit d'abord de notre baptême. Mais notre cœur doit être revêtu de ce vêtement et il s'agit de l'amour qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère.

C'est pourquoi la liturgie commence par un rite pénitentiel. Si certains s'ennuient, c'est parce qu'ils n'entrent pas dans l'acte eucharistique du Christ, c'est à dire l'acte d'offrande du Fils à son Père.

Pourtant, l'essentiel est là. Il s'agit de la participation active des fidèles.

Qu'est-ce que j'offre et qui vais-je recevoir ? Voilà l'échange mystérieux : Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu. A l'offertoire, nous nous offrons avec ce que nous sommes, nos richesses, nos pauvretés et à la communion, le Seigneur nous comble de ses grâces. C'est pourquoi chaque messe est une nouveauté. Mais si nous sommes passifs et si nous attendons « l'ite missa est » avec impatience, la grâce divine n'ira pas en nos cœurs.

« Je peux tout en celui qui me donne la force » vient de nous redire saint Paul dans sa lettre aux Philippiens.

Où aller chercher cette force ? Sans aucun doute dans les sacrements. L'Eucharistie et la réconciliation vont ensemble. On ne sait pas en profiter. Que de vies spirituelles épuisantes, alors que le Seigneur donne tout.

« Ma grâce te suffit » dit le Seigneur à saint Paul. Cela suppose de lâcher-prise, de renouveler notre confiance et de s'abandonner au Seigneur.

En conclusion, ravivons le désir qui est en nos cœurs.

« Grâce et bonheur m'accompagnent

Tous les jours de ma vie ;

J'habiterai la maison du Seigneur

Pour la durée de mes jours ».